

COMMENT PARLER DE MANIÈRE COMPRÉHENSIBLE DE LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST?

par Ernesto Borghi

Ces derniers jours, nous avons pu lire et écouter de nombreuses considérations sur le thème de la "résurrection". Sans préjudice de la liberté de chacun de s'exprimer comme il l'entend, tout cela rend encore plus urgente l'intensification d'une action culturelle fondamentale: aider à dépasser tous les "lieux communs" et les "slogans" sur des questions essentielles pour la foi chrétienne comme, précisément, le thème de la Résurrection de Jésus-Christ et des êtres humains, que dans la prédication et la catéchèse ecclésiales (mais aussi dans les publications "laïques") on entend malheureusement encore aujourd'hui.

En mars 2021, l'Association biblique de la Suisse italienne a abordé ces thèmes dans le cadre d'une initiative de séminaire spécifique, dont les enregistrements seront probablement mis à la disposition du public dans un avenir proche. En tout cas, il est, à mon avis, indispensable que des phrases telles que, par exemple, "Jésus-Christ ressuscité a vaincu la mort", "Il faut être ouvert à l'Esprit Saint", "La Résurrection est un fait, pas une fable" soient expliquées et non pas simplement énoncées. En effet, il faut absolument éviter que des affirmations formellement irréfutables sur le plan théologique restent incompréhensibles pour la majorité de la population, notamment parce qu'elles sont "filles" de catégories culturelles qui, depuis longtemps, ne sont plus, si elles l'ont jamais été, "communes" au sens large. Et essayer de donner ces explications, d'abord au niveau populaire, n'est pas forcément difficile.

Pour l'instant, je me limite à proposer les observations synthétiques suivantes.

A partir des textes bibliques

- La centralité de la Résurrection de Jésus pour les origines chrétiennes est tout à fait évidente: pour la comprendre il suffit de lire transversalement tout le Nouveau Testament et divers textes apocryphes. En revanche, les versions des Évangiles selon Marc (chap. 16), Matthieu (chap. 28), Luc (chap. 24) et Jean (chap. 20-21), ainsi que la première lettre aux Corinthiens (chap. 15), ne relatent pas l'événement de la Résurrection, mais parlent des apparitions du Ressuscité et de leurs effets sur la psychologie et la vie des femmes et des hommes concernés.

- Ce sont précisément les récits évangéliques qui présentent des particularités intéressantes par rapport à la fois aux récits de la vie de Jésus jusqu'à son ensevelissement et à de nombreux autres textes du Nouveau Testament:

- il n'y a aucune référence aux Écritures hébraïques antérieures, qui sont au contraire nombreuses, notamment dans les Évangiles selon Matthieu et Luc;

- il n'est absolument pas question de la résurrection des autres êtres humains après Jésus et de leur présence avec lui dans une existence "post mortem", mais essentiellement de leur tâche d'annoncer la seigneurie définitive du Ressuscité et de réaffirmer les valeurs éthiques prêchées et pratiquées par lui dans sa vie;

- Jésus ressuscité n'est jamais présenté comme un être céleste rayonnant et lumineux. Les rencontres avec lui ne présentent aucune des caractéristiques des visions célestes ou divines présentes dans tant d'œuvres littéraires anciennes;

- Il y a une présence constante de femmes, généralement considérées, d'abord dans les tribunaux, comme non crédibles - précisément comme premiers témoins de l'annonce de la Résurrection et comme (Marie de Magdala en particulier) interlocutrices du Ressuscité. L'histoire

que les évangélistes racontent est antérieure à celle de Paul et remonte à la période la plus ancienne, avant même que quelqu'un puisse penser: il serait bon de raconter quelque chose sur Jésus ressuscité des morts ; qu'est-ce qui est plus utile à nos fins apologétiques? Il est beaucoup, beaucoup plus vraisemblable de supposer que les femmes étaient là dès le début, tout comme, trois jours plus tôt, elles étaient là à la fin.

- En résumé, il est légitime d'affirmer que le Jésus réel peut être atteint, au stade actuel des études et des recherches historiques "tout court", sous une forme considérablement fragmentaire. D'autre part, il est tout aussi indiscutable, sources à l'appui, que la foi dans le Dieu de Jésus-Christ crucifié et ressuscité a été le motif fondamental qui a conduit à la rédaction des écrits du Nouveau Testament. Sans tenir compte de ce fait, il est impossible de saisir une grande partie, voire une très grande partie, de ce qui s'est passé dans les premières décennies qui ont suivi la mort du Nazaréen.

- Et dans tous les cas, étant donné

- le sombre tableau des "réactions" des Douze à la capture de Jésus,

- le rôle originellement secondaire de certains des Onze face aux apparitions du Ressuscité et le rôle primordial au contraire de témoins traditionnellement considérés comme peu fiables comme les femmes,

qui aurait été intéressé à raconter même l'éventuelle résurrection du Maître, vu les faits objectivement peu recommandables pour l'entourage même de Jésus, si cela n'avait pas été efficace?

Certainement: c'est un argument qui s'avère paradoxal, peut-être à première vue incroyable, surtout pour ceux qui, pendant des siècles, ont été informés de la Résurrection et des événements précédents dans la vie du Nazaréen comme si les versions canoniques de l'Évangile avaient été la chronique complète et si ceux qui leur ont parlé, peut-être au 20e siècle, avaient été les témoins oculaires de tous ces événements...

Une synthèse pour la culture d'aujourd'hui et de demain

Face à tout ce que Marc, Matthieu, Luc et Jean racontent sur Jésus, depuis le début de sa vie jusqu'à son départ des disciples après la résurrection (cf. Lc 24,36-53 ; Mt 28,16-20), un fait reste immuable : on est absolument libre d'avoir confiance ou non dans le fait que le Nazaréen est ressuscité et que l'amour dont il témoigne, comme le racontent les textes bibliques, est de toute façon plus important que la mort.

Les versions des évangiles, mais aussi les autres livres du Nouveau Testament, à commencer par les lettres pauliniennes, ne cherchent pas à forcer la croyance. Ils proposent, exhortent, prient, invitent à réfléchir sur la véracité radicale de cet amour - le crucifié et le ressuscité - pour la vie de tous. Ils ne fournissent pas de preuves de caractère "positiviste", mais offrent une perspective existentielle, qui concerne avant tout la manière dont on mène sa vie "ici" et "maintenant"...

Outre l'expérience de la mort sur la croix, il faut considérer - diverses études scientifiques vont dans ce sens depuis un certain temps - comme des éléments directement jésuites - sans préjudice de la médiation, ne serait-ce que linguistique, des évangélistes - certains récits paraboliques, certains exorcismes et certaines guérisons, la dictée du Notre Père et la Cène. Tout cela ne serait-il pas suffisamment utile pour fonder la continuité entre le Jésus de l'histoire et le Christ de la foi, sans préjudice de la pertinence fondamentale de la confiance dans le fait que le Nazaréen est ressuscité ?

Ensuite, dire que "Jésus-Christ ressuscité a vaincu la mort" ne signifie pas que la mort a disparu, mais que l'idée que tout se terminait par la mort a été dépassée, à commencer par les relations d'affection entre les personnes. "S'ouvrir à l'Esprit Saint" (également à partir de l'épisode de la Pentecôte - cf. Actes des Apôtres 2,1-11) ne signifie pas penser à des entrées miraculeuses de Dieu dans la vie humaine, mais au choix humain d'essayer de vivre avec les autres selon la logique

de l'Esprit, c'est-à-dire selon un amour à l'image et à la ressemblance de celui manifesté par le Nazaréen pour les êtres humains.

Et le discours explicatif doit pouvoir se poursuivre autour d'une série de sujets particulièrement importants, afin de contribuer à créer une culture, de plus en plus sérieuse et compréhensible, concernant les fondements de la foi chrétienne. Il faut le faire de manière non "traditionaliste" (le danger, à cet égard, est constant...), en pensant en particulier aux jeunes générations actuelles et à tous ceux qui considèrent qu'il est important d'affronter, en toute liberté de conscience, avec intelligence et passion, la confiance dans l'amour du Dieu de Jésus-Christ...

Approfondir le thème de la résurrection de Jésus de Nazareth

- D. Marguerat, *Résurrection. Une histoire de vie*, Éditions du Moulin, Genève 2001;
- N.T. Wright, *The Resurrection*, tr. it., Fortress Press, Minneapolis 2003;
- B. Maggioni, *I racconti evangelici della risurrezione*, Cittadella, Assisi (PG) 2008;
- B. Seboüé, *La résurrection et la vie*, Desclée de Brouwer, Paris 2009 (ed. angl. Liturgical Press, Collegeville 1996);
- J. M. Castillo, *L'humanización de Dios*, Editorial Trotta, Madrid 2010;
- G. Rossé, *La risurrezione di Gesù*, tr. it., EDB, Bologna 2016;
- P. Ricca, *Dell'aldilà e dall'aldilà. Che cosa accade quando si muore?*, Claudiana, Torino 2018.

Approfondir les fondements de la foi chrétienne

La chaîne youtube "Associazione Biblica della Svizzera Italiana" propose, sous les rubriques "Scoprire cose nuove e cose antiche" et " Per conoscere i sacramenti cristiani ", une série de réflexions utiles dans la perspective formative proposée dans cet article. Tout le monde peut également profiter de ces opportunités formatrices et faire connaître leur existence à tous ceux qui sont intéressés et peuvent le devenir.